

Académie tunisienne des sciences,  
des lettres et des arts  
*Beit al-Hikma*



Département des Sciences humaines  
et sociales

En partenariat avec

المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون  
ببيت الحكمة

قسم العلوم الإنسانية والاجتماعية

بالتعاون مع



Colloque sur

ندوة حول

# الكونيات، الهيمنة والهويات

## Universalismes, hégémonies et identités

Les 17 et 18 mars 2022  
à partir de 9h00  
au Palais de l'Académie

يومي 17 و 18 مارس 2022  
ابتداء من الساعة التاسعة صباحا  
بقصر المجمع

25, Avenue de la République - Carthage Hannibal  
Tél: 71 277 275 / 71 731 824

25، شارع الجمهورية - قرطاج حنبعل  
الهاتف: 71 731 824 / 71 277 275

Site web de l'Académie  
[www.beitalhikma.tn](http://www.beitalhikma.tn)

Prière de porter le masque

الرجاء وضع الكمامات

Académie tunisienne des sciences,  
des lettres et des arts  
*Beit al-Hikma*



Département des Sciences humaines  
et sociales

En partenariat avec

المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون



قسم العلوم الإنسانية والاجتماعية

بالتعاون مع



Colloque sur

ندوة حول

الكونيات، الهيمنة  
والهويات

Universalismes, hégémonies  
et identités

Les 17 et 18 mars 2022  
à partir de 9h00  
au Palais de l'Académie

يومي 17 و18 مارس 2022  
ابتداء من الساعة التاسعة صباحا  
بقصر المجمع

25, Avenue de la République - Carthage Hannibal  
Tél : 71 277 275 / 71 731 824

25, شارع الجمهورية - قرطاج حنبعل  
الغالب: 71 277 275 / 71 731 824

Site web de l'Académie  
[www.beitalhikma.tn](http://www.beitalhikma.tn)

الرجاء وضع الكمامات

Prière de porter le masque

# INVITATION

Le président de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts *Beit al-Hikma*, a le plaisir de vous inviter au colloque sur

## Universalismes, hégémonies et identités

et ce, les 17 et 18 mars 2022 à partir de 9h00 au Palais de l'Académie

25, Avenue de la République - Carthage Hannibal

Tél : 71 277 275 / 71 731 824

Prière de porter le masque



Colloque sur

ندوة حول

## الكونيات، الهيمنة والهويات

### Universalismes, hégémonies et identités

Les 17 et 18 mars 2022  
à partir de 9h00  
au Palais de l'Académie

يومي 17 و18 مارس 2022  
ابتداء من الساعة التاسعة صباحا  
بمقر المجمع

Le programme

البرنامج

25, Avenue de la République - Carthage  
Hannibal  
Tél: 71 277 275 / 71 732 179

25، شارع الجمهورية - قرطاج حنبعل  
الهاتف: 71 277 275 / 71 732 179

Site web de l'Académie  
www.beitalhikma.tn

Jeudi 17 mars 2022

9h – 9h30 : Ouverture du colloque

9h – 9h15 : Allocution du Président de l'Académie,  
M. Mahmoud Ben Romdhane.

9h15 – 9h30 : Allocution du Chef du Département des Sciences  
humaines et sociales, Mme Mounira Chapoutot Remadi.

9h30 – 10h15 Conférence inaugurale 1

Présentation : Leyla Dakhli

Giovanni Lévi, « La violence du global, l'utopie de  
l'individuel »

10h15 – 10h30 : Pause café

10h30 – 11h00 Présentation du colloque

Leyla Dakhli, Mohamed Kerrou, Markus Messling,  
« L'universel en question »

11h00 – 12h45 Panel 1 : Psychés, cultures et patrimoines

Président : Franck Hofmann

11h00 – 11h30 : Essedik Jeddi, « Retour à la question : la  
psychanalyse est-elle universelle ? »

11h30–12h00 : Jellal Abdelkafi & Faouzi Mahfoudh,  
« Patrimonialisation »

12h00 – 12h45 : Débat

12h45 : Déjeuner (buffet)

Vendredi 18 mars 2022

9h00 – 9h45 : Conférence inaugurale 2

Présentation : Markus Messling

Mondher Kilani, « Pour un universalisme critique »

9h45 – 10h00 : Pause café

10h00 – 11h45 Panel 2 : Universalismes vs particularismes

Président : Essedik Jeddi

10h00 – 10h30 : Imed Melliti, « Indigénisme vs universalisme :  
le point de vue de l'indigène n'est-il pas universel ? »

10h30 – 11h00 : Sylvie Octobre & Vincenzo Cicchelli, « Une  
jeunesse crispée. Le vivre ensemble en France à l'épreuve de la  
tension entre universalisme et particularisme »

11h00 – 11h45 : Débat

11h45 – 12h15 : Synthèse du colloque par Mohamed Kerrou

12h15 – 12h45 : Clôture du colloque par Leyla Dakhli &  
Markus Messling

12h45 : Déjeuner (buffet)



## Argumentaire

Les tensions entre l'universel et le singulier sont de plus en plus exacerbées dans le contexte de la globalisation des échanges et des contacts établis à l'échelle des individus et des communautés.

Ces tensions s'expriment aussi bien au niveau des logiques relationnelles à l'œuvre dans les sociétés que sur le plan des récits et des représentations, au point que la question se pose de savoir dans quelle mesure le regard global est capable d'embrasser les particularismes locaux.

La mise en rapport des différentes réalités suffit-elle à l'incorporation du singulier dans l'universel ou bien est-ce que le particulier serait irréductible à la totalité mondiale ? Comment penser les singularités sans les réduire, par la violence des actions et des discours, à une universalité fictive ?

Déjà, l'universalisme des Lumières et du « progrès » (XVIIIe et XIXe siècles européens) a été l'objet de critiques en raison de ses liens organiques avec l'hégémonie impérialiste dénoncée dans le sillage de l'émergence des théories critiques et de la montée des revendications nationalistes et identitaires. Pourtant, l'émancipation du joug colonial a le plus souvent été accomplie dans une continuité avec les idéaux des Lumières. Le vocable de la modernisation a recouvert une acception de l'universel dont l'origine impériale a été recouverte par d'autres ambitions liées aux émancipations nationales et à la conquête d'une auto-détermination collective par la voie, considérée alors comme unique, du développement. Peu de place a été donnée, depuis les indépendances, à une réflexion sur le sens à donner à un universel postcolonial, alors même que la modernité s'imposait de plus en plus comme une sorte de couvercle qui devait permettre de rendre les cadres théoriques du politique imperméables à des identifications que l'on considérait alors comme rétrogrades ou conservatrices.

Depuis, la réflexion anthropologique, sociale et culturelle a permis de remettre en question l'universalisme ethnocentrique en proposant un universalisme critique à même de s'ouvrir sur les sources intellectuelles non-occidentales, sans pour autant communitariser la discipline, le regard et l'analyse. Elle a aussi été bouleversée par des transformations de sociétés et l'apparition ou la nouvelle visibilité d'aspirations à la singularisation, qu'elles émanent des marges (minorités raciales ou sexuelles) ou de segmentations liées aux âges, au genre, aux territoires ou aux classes sociales.

L'objectif du présent colloque est de débattre de l'ensemble des approches relatives au partage de l'universel, en tenant compte de la diversité des théories, des histoires et des mémoires souvent conflictuelles. L'un des modes de résolution des tensions entre le singulier et l'universel, à l'ère de la globalisation, serait celui de la mise en place des « politiques du commun » accueillant une pluralité d'universalités ouvertes sur la mondialité ou le « Tout Monde ».

La discussion que nous proposons se tiendra à Carthage, en Tunisie. C'est à partir de cette position africaine, arabe et méditerranéenne que nous souhaitons débattre d'une mondialité capable de s'insérer dans des contextes singuliers et de mettre en dialogue des théories autant que des cosmogonies.

### Organisateurs du colloque

Leyla Dakhli : dakhli@cmb.hu-berlin.de

Mohamed Kerrou : mkerrou@gmail.com

Markus Messling : markus.messling@uni-saarland.de



## Liste des intervenants

**Jellal Abdelkafi**, Urbaniste, membre de l'Académie des sciences, des lettres et des arts, « Beït al-Hikma », Carthage.

**Vincenzo Cicchelli**, Sociologue, Centre population et développement (CEPED), Université de Paris.

**Leyla Dakhli**, Historienne, CNRS/Centre Marc Bloch, Berlin.

**Franck Hofmann**, Comparatiste et spécialiste d'études culturelles, Université de la Sarre.

**Essedik Jeddi**, Psychiatre, Membre correspondant de l'Académie des sciences, des lettres et des arts, « Beït al-Hikma », Carthage.

**Mohamed Kerrou**, Sociologue, Université de Tunis el-Manar. Membre de l'Académie des sciences, des lettres et des arts, « Beït al-Hikma », Carthage, Tunisie.

**Mondher Kilani**, Anthropologue, Université de Lausanne. Membre correspondant de l'Académie des sciences, des lettres et des arts, « Beït al-Hikma », Carthage.

**Giovanni Levi**, Historien, Université Ca' Foscari, Venise.

**Faouzi Mahfoudh**, Historien, Directeur général de l'Institut National du Patrimoine (INP). Membre de l'Académie des sciences, des lettres et des arts, « Beït al-Hikma », Carthage.

**Imed Melliti**, Sociologue, Université de Tunis El Manar, Président de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF).

**Markus Messling**, Comparatiste et spécialiste d'études culturelles, Université de la Sarre.

**Sylvie Octobre**, Sociologue, Centre Max Weber, Lyon.